

Le document : "mes rapports avec la Suisse", un manuscrit inédit de Le Corbusier du 12 septembre 1937

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **74 (1987)**

Heft 7/8: **Le Corbusiers Erbe : rot-weisse Fragmente = Fragments en rouge
et blanc = Red and white fragments**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-56241>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le document

«Mes rapports avec La Suisse», ein unveröffentlichtes Vortragsmanuskript von Le Corbusier, vom 12. September 1937

Le Corbusier rekapituliert seine Tätigkeit in der Schweiz. Es ist eine fragmentarische Bilanz, die implizit auf seine Themen, die er Ende der 30er Jahre aufgreift, verweist: im gleichen Jahr veröffentlichte er «Quand les cathédrales étaient blanches», beteiligte sich am 5. CIAM-Kongress in Paris, 1939 erschien «Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme». Das unveröffentlichte, handgeschriebene Manuskript hat Gilles Barbey entziffert.

«Mes rapports avec la Suisse», un manuscrit inédit de Le Corbusier du 12 septembre 1937

Le Corbusier y récapitule ses activités en Suisse. C'est une vue rétrospective plutôt fragmentaire, implicitement évoquant les thèmes pris à la fin des années trente. Au cours de la même année il publiait «Quand les cathédrales étaient blanches», participait au 5^e Congrès CIAM à Paris, et en 1939 «Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme» paraissait. Le manuscrit inédit, écrit à la main, a été déchiffré par Gilles Barbey.

“Mes rapports avec la Suisse”, an as yet unpublished manuscript of Le Corbusier, September 12th 1937

Le Corbusier is looking back upon his work in Switzerland. It is a fragmentary survey, implicitly evoking topics he took up at the end of the Thirties. In the same year he published “Quand les cathédrales étaient blanches”, (When Cathedrals Were White), took part in the 5th CIAM Congress held in Paris, while “Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme” (Modern Lyricism and Urbanism) was published in 1939. The unpublished, hand-written manuscript has been decoded by Gilles Barbey.

Mes rapports avec la Suisse?

1901: Jusqu'à 19 ans j'ai bénéficié de l'enseignement remarquable de Charles L'Eplattenier. Puis je suis parti voyager.

1911: Rentré à 24 ans dans ma ville natale ... mon optique était changée. Je me suis mis à gagner ma vie (fort bien). Mais, j'entrais dans une société fortement assise dans ses idées et ses usages ...; avec mes illusions je dus ainsi me retrancher jour après jour, dans une solitude épuisante. Stendhal a exprimé d'une phrase le tumulte de telles années: «On ne pardonne pas à la ville où l'on a appris à connaître les hommes ...» Cette pensée est durement écrite. Vingt-cinq années d'absence ont aujourd'hui chassé de mon cœur une telle amertume.

C'est à ce moment que j'ai connu William Ritter, dont les vastes connaissances et les vues hors frontière, m'ont aidé à briser ce cadre étouffant. Alors je suis parti risquer mon aventure à Paris.

1916: Paris désert impossible. On gagne la partie, ou l'on est écrasé.

1924: J'achève au bord du Léman, ma première maison en Suisse, – ma première depuis que j'ai entrevu une voie nouvelle. Maison minuscule.

Le Conseil communal d'une petite ville proche se réunit et décide d'interdire sur son territoire, en vue de sauvegarder les sites, toute architecture de cette nature ... Première ruade suisse.

1927: Concours international pour la construction du Palais des Nations. Nous sortons premier prix avec neuf autres. Mais j'apprends que pendant 65 séances du jury, notre projet fut le seul à avoir quatre voix (sur neuf). Les autres n'en avaient qu'une. Nous allions donc être désignés quand M. Lemaire, membre du jury, découvre que nos dessins sont reproduits à l'encre d'imprimerie et non à l'encre de Chine. Comédie. Les quatre hautes personnalités de l'architecture moderne qui défendaient notre projet – MM. Berlage, K. Moser, J. Hoffmann, I. Tengborn, sont terrassées par tant d'astuce. M. Horta, autre architecte de réputation internationale, joue son jeu à lui. Les quatre restant sont des académiciens – des enne-

mis nés. Trois années de lutte (Comités, conseil et Assemblée générale de la SDN). Le détail de cette affaire représente bien pour nous, les plus noires, les plus désespérantes tribulations qui puissent assaillir des consciences honnêtes. Ce fut la cruauté même. Dès le départ, la ville de Genève entretint contre nous une atmosphère hostile. J'ai vu alors au Palais Fédéral, Mr Motta, président (sauf erreur). Il déclare vouloir nous appuyer. Son intervention eût été décisive. Mais dans l'ambiance de l'Assemblée de Genève, il craint le ridicule et se tait. Un livre avait été publié par M. Alex v. Senger: «Crisis der Architektur». Sur 200 pages s'étalait ma connivence avec Moscou!!! Ce livre est distribué en sous-main dans les administrations du pays. Il servira à certains journaux suisses romands de mine à citations. L'argument est désormais acquis: pour défendre les intérêts de certains métiers du bâtiment profondément perturbés par les techniques modernes de l'acier et du ciment armé, on déclarera: «Ceci est bolchévique!»

A la suite du scandale de l'attribution du Palais à Genève, je suis appelé en tous pays pour exposer les thèses de l'architecture nouvelle. En Suisse allemande (Bâle, Zurich, Berne). Zurich souvent d'ailleurs, me réservera un accueil très touchant; à Prague, à Madrid, à Frankfurt, à Rotterdam et Amsterdam, à Bruxelles, à Stockholm et Oslo, à Alger et Barcelone, à Athènes, à Rio de Janeiro; Montevideo et Buenos Aires, à New York et dans 20 villes de l'USA. Mr Mussolini signe un décret de «nulla-osta» pour m'appeler à Rome, contre les idées académiques qui s'étaient jusque là opposées à ma venue. Moscou construit notre Palais du ministère de l'Industrie légère précisément à ce moment, puis, par suite d'une profonde crise des idées, me déclare désormais architecte parasite. Hitler interdit, sous accusation d'architecte bolchévique, toute application de nos idées en Allemagne ... Mr Hugo v. Senger publie son second livre: «Le Cheval de Troie du Bolchévisme». (Le cheval c'est moi.) Des journaux de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, ma ville natale, continuant à puiser à cette source d'eau claire, rédigent des articles décisifs. Pour la première fois de ma vie, je proteste publiquement dans «L'Impartial», je

3. : «Le Cheval à Trois en Belchivisme». (Le cheval c'est moi) Des journaux continuant à paraître, à cette époque d'éclaircie ~~redigeant~~ ^{de Muret et de la Chapelle, ma ville natale} des articles d'édification. Pour la première fois de ma vie, j'étais je proteste publiquement et dans "L'Impartial", j'écrivais : «votre correspondant est un menteur» ~~de Muret et de la Chapelle~~ La toute belle était si sale ~~que je fus~~ ^{je fus} ~~de honte~~ ^{de honte} me perçait elle me semblait devoir atteindre le bas des pants que ^{Ed me} ^{ancien ami} ^{Mai} ^{M. de Longe} ^{restituait sa marche triomphale et fait une exposition devant le journal de Muret et de la Chapelle} ~~continue à paraître~~ : «La grande campagne de Tjara à Paris» quinze articles de M. Manclain payés par le chanté de Commerce de Paris mètres du bâtiment ~~et~~ ^à ~~un~~ ^{un} ~~livre~~ ^{livre} intitulé «l'Architecture va-t-elle mourir?» ~~et~~ ^{et} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~partie~~ ^{partie} de "la Ville Radieuse" M. Manclain m'écrivait : «je n'aurais ni vos livres, ni vos maisons, ni vos mêmes, j'ai cru être sincère...»

C'est dans ce contexte, que par l'intermédiaire ^{Prendre} de R. Fretz ~~recteur~~ ^{de} l'Université de Paris, nous fut confiée la construction du pavillon Suisse de la Cité Universitaire. Plein de goodwill avec de Genève, je refusai. Mais Paul Morey, venu à Paris lui-même avec S. Gredion pour m'enjoindre d'accepter, ~~me~~ ^{me} ~~il~~ ^{il} ~~fallait~~ ^{fallait} ~~qu'à~~ ^{qu'à} Paris le Suisse apparût autrement que sous les images agrestes du poète : un chapeau et des valets. L'imagination fut jusqu'à une certaine limite. Seule la foi de M. R. Fretz éclata en son honneur. L'assemblée ~~se~~ ^{se} ~~considérait~~ ^{considérait} avec une fâcheuse peine le pavillon de bon

par là que cette construction manifestait clandestinement sa raison d'être par la fresque photographique de sa bibliothèque: l'œil de Moscou, encore une fois.

Et en 1936, à l'occasion de la participation Suisse l'éminente réunion de la Commission nommée à cet effet écrivait à peu près ceci (je cite de mémoire): «Qu'on se souvienne de la leçon du Pav. de la Cité Universitaire à Paris. Il faut tenir compte que des millions de visiteurs passeront devant le pavillon Suisse. Il ne faut plus que notre gouvernement puisse être accusé de collusion avec Moscou!» (Cependant qu'à Moscou depuis 1932, l'architecture des édifices est exclusivement gréco-latine.)

Nous avons terminé à Genève, grâce à l'esprit d'entreprise et à l'ardeur juvénile de Edmond Wanner, le grand immeuble «Clarté». Le bâtiment étant loué entièrement (45 appartements); il s'agissait d'établir par la banque, la seconde

hypothèque. «Non, déclare la banque, qui sait si dans vingt années, ces logis seront encore acceptés par l'opinion» (N'importe quel immeuble bien ou mal fait, obtient sa seconde hypothèque; être «en avant», ici, implique mathématiquement qu'on sera «en retard» dans 20 ans!).

En vingt-cinq années, nous n'avons construit en Suisse que la petite maison du Léman et l'immeuble «Clarté». Nous devons construire le palais de la «Rentenanstalt» à Zurich, quai Général-Wille. Trois ans de travail en vive sympathie avec la direction. Subitement: non! Tout cela finit par s'expliquer!

Pendant vingt cinq années, mes contacts avec la Suisse ont donc été limités. Mais il faut dire ici la fraternité d'esprit qui nous émût avec les architectes jeunes de Suisse, en particulier les groupes CIAM, et avec les jeunes architectes suisses qui chaque année renouvellent leur contingent dévoué, studieux et capable dans notre atelier. C'est le sillage toujours présent de la

La Suisse qui est le pays où les œuvres sociales sont les plus développées au monde (je veux dire: répandant leur bienfait en réalités ^{innombrables} ~~possibles~~ ~~possibles~~) me semble, dans le domaine de l'esprit, en face de l'éclosion irrémédiable et si magnifique des temps nouveaux, être comme en état de refoulement. Je viens de passer quelques jours radieux dans les villages du Léman. Il me semble ^{à ces sites} que la route s'ouvre vers la lumière, l'étendue, la nature. Je vois que l'harmonie règne dans les villages entre les maisons et la nature. Mais je mesure que l'architecture conservatrice de ces dernières années a saccagé le site en créant des unités monstrueuses et irrationnelles, coûteuses, et ~~sans~~ d'un esprit médiocre. Songeant à cet édit d'une petite ville riveraine, je vois ~~que~~ que le dard doit ^{être} ~~devoir~~ ^{être} retourné ^{fait} contre ceux qui l'ont fait forger. Sauvegarde des sites par l'architecture et surtout exaltation ^{des sites} ~~de la joie~~ par l'architecture !
 cœur de hommes

L-C
 12 sept 1937

grande lumière jetée en cette matière par Karl Moser, l'homme au grand cœur; père de l'architecture moderne suisse.

Il faut dire aussi la confiance accordée à ... (illisible) par l'éditeur Girsberger qui risque la publication d'albums magnifiques sur notre œuvre, et ainsi, face aux œuvres basses de Mr Senger, apporte le document-preuve.

La Suisse qui est le pays où les œuvres sociales sont les plus développées au monde (je veux dire: répandant leur bienfait en réalités innombrables) me semble, dans le domaine de l'esprit, en face de l'éclosion irrémédiable et si magnifique des temps nouveaux, être comme en état de refoulement. Je viens de passer quelques jours radieux dans les villages du Léman. Il me semble qu'en de tels sites la route s'ouvre vers la lumière, l'étendue, la nature. Je vois que l'harmonie règne dans les villages entre les maisons et la nature. Mais je mesure que l'architecture conservatrice de ces dernières années a saccagé le site

en créant des unités monstrueuses irrationnelles, coûteuses et d'un esprit médiocre. Songeant à cet édit d'une petite ville riveraine, je vois que le dard doit ^{être} ~~devoir~~ ^{être} retourné contre ceux qui l'ont fait forger. Sauvegarde des sites par l'architecture et surtout exaltation du cœur des hommes par l'architecture!

L-C
 12 sept. 1937